



Enthousiastes et impatients, les professionnels espèrent des chutes de neige abondantes pour accueillir les amateurs de poudreuse dès le début du mois de décembre.

La montagne retrouve la forme

Après une année blanche, les grandes stations des Alpes – de la Haute-Savoie aux Alpes-Maritimes – multiplient les nouveautés pour séduire les vacanciers en mal de ski, mais aussi de grands espaces.

C'est LA bonne nouvelle qu'attendaient les professionnels de la montagne. En déplacement en Haute-Savoie début novembre, le Premier ministre, Jean Castex, a confirmé que les remontées mécaniques seraient bel et bien ouvertes cet hiver. Certes, quelques restrictions freineront les envies de liberté des skieurs. Le masque sera obligatoire dans les files d'attente et dans les télécabines, ce qui, avec les équipements et gants, promet quelques situations cocasses. Mais pour l'heure, le pass sanitaire n'est pas exigé. Il ne deviendrait obliga-

toire que si la situation sanitaire venait à se détériorer, avec un taux d'incidence au niveau national dépassant les 200 pour 100 000 habitants. De quoi donner une bouffée d'oxygène aux stations françaises, en particulier celles des Alpes largement dépendantes du ski, mais aussi de la clientèle étrangère.

Une folle envie de glisses

Après une année blanche qui a contraint les amateurs de descentes tout schuss à passer aux raquettes ou à la luge, l'envie de renouer avec

les joies de la glisse est dans tous les esprits. Les premières chutes de neige début novembre ont donné du baume au cœur et la plupart des domaines ouvriront leurs portes durant la première quinzaine de décembre. Partout, les stations mettent les bouchées doubles et proposent une avalanche de nouveautés. Remontées mécaniques plus performantes et hôtels étoilés, activités innovantes et restaurants gourmands ou trendy font briller les massifs, pour les fondus de glisse comme pour les épicuriens qui souhaitent respirer la montagne à pleins poumons.

Rédaction en chef :
Caroline Brun,
 Agence
 Forum News
 Rédaction :
Thierry
Beaurepère



A Courchevel, autoproclamée « capitale mondiale du ski », la saison promet d'être trépidante avec l'inauguration d'une piste noire baptisée l'Eclipse. Sensations garanties, avec ses 3,2 km de long et 960 m de dénivelé rythmés par quelques difficultés aux noms évocateurs, « le mur du son » ou « le trou noir »... De quoi faire de l'ombre à la Sarenne de l'Alpe-d'Huez, la plus longue piste noire d'Europe, de 16 km et 1 830 m de dénivelé pour trente minutes de folle descente. Avec Courchevel, les autres stations du domaine des Trois-Vallées sont également en pointe ; Méribel a ainsi remplacé le tunnel de sa mythique piste du Roc-de-Fer, pour plus de confort. Mais heureusement, il n'y a pas qu'en noir que la vie est belle ! A Morzine, les vacanciers pourront dévaler les 2 km de la nouvelle piste rouge de l'Aigle-Rouge, avec un espace de glisse trois fois plus large. Alors qu'Auron (plus grand domaine des Alpes-Maritimes, 135 km de pistes) diversifie son offre avec la nouvelle piste éclairée du Colombier.

EN CHIFFRES

320 stations
ou sites de ski
alpin/nordique
en France.

10 millions
de touristes
en hiver, dont
7 millions qui
pratiquent les
sports de glisse.

138 000
emplois,
directs et
indirects,
dépendent de
l'ouverture des
remontées
mécaniques.



OTGP

Boosté l'an dernier par la crise, le ski de randonnée poursuit sur sa lancée, avec l'aménagement d'espaces dédiés dans de nombreuses stations.

Parallèlement, et c'est l'une des conséquences de la crise sanitaire, les espaces dédiés au ski de randonnée se multiplient. Loin de l'image d'une activité réservée aux skieurs de haut niveau doublés d'alpinistes chevronnés (on grimpe les pentes à pied, avec des skis équipés de peluches anti-recul et fixations spéciales, et on les redescend de manière traditionnelle), ils promettent un ski authentique, en phase avec la nature, et surtout en toute sécurité et accessible au plus grand nombre.

Val-d'Isère montre l'exemple avec une nouvelle piste sur le secteur de la Daille, qui après une jolie grimpe et un dénivelé de 450 m, promet 2,5 km de descente entre forêts et ruines enneigées. Elle complète la piste de Solaise, plus technique. A Isola 2000, Avoriaz (trois parcours de 2 à 6 km), la Toussuire (cinq nouveaux parcours), La Plagne (sept itinéraires, dont le nouveau tracé à Montalbert), Les Gets (nouveau tracé balisé sur le secteur des Chavannes) ou Val-Thorens (espace



Freerando), on met les petits skis dans les grands pour satisfaire la demande. De son côté, Chamrousse met à disposition un itinéraire multi-activités de 3 km et 600 m de dénivelé entre 18 et 22 heures, après la fermeture des remontées mécaniques, pour des randonnées sous un ciel étoilé.

Nouveaux concepts hôteliers

Dans le cœur des stations aussi, c'est l'effervescence. Les résidences des années 1980, aux appartements trop petits et datés, montent en gamme et s'équipent de piscines et d'espaces bien-être, tandis que de nouveaux hôtels fleurissent dans tous les massifs. Ils permettent de faire vivre les stations tout au long de l'année en limitant ce que les professionnels appellent les « lits froids », ces appartements occupés seulement quelques semaines dans l'année. Cet hiver, les établissements quatre et cinq étoiles ont toujours la cote : des hôtels, mais aussi de plus en plus de chalets regroupant plusieurs chambres adaptés aux familles et tribus d'amis. Présent à Courchevel avec trois adresses, K2 s'installe à Val-d'Isère avec le K2 Chogory, dont la décoration transporte les hôtes dans l'Himalaya. La station accueille également deux résidences Alpine Collection : Alaska Lodge, pensée comme un chalet de montagne (six appartements), et Vail Lodge (14 appartements, de quatre à 14 personnes). A Val-Thorens, le Fitz Roy, cinq étoiles, a profité de l'été pour faire peau neuve. Aux Ménuires, l'Ours Blanc a été rénové sous la houlette de son nouveau propriétaire (le groupe Assas Hotels), et le Chalet Hôtel Kaya parie sur ses chambres relookées dans un style ethnique.

Tignes est également en pointe. La station de la Haute-Tarentaise accueille le Diamond Rock, un cinq-étoiles aux allures de refuge contemporain construit à flanc de rocher, qui se démarque par son toit-verrière en forme de diamant. Autre nouveauté, le Chalet Hôtel Yéti, résidence du groupe Alpart (14 appartements de quatre à 20 personnes), est alimenté à 100 %



Simon Garnier



Pour atteindre l'objectif de neutralité carbone en 2037, les domaines investissent dans des activités douces et des équipements plus performants.

par une chaudière à granulés de bois ! Son Jacuzzi panoramique de 18 m² fait oublier les courbatures. Les familles peuvent également opter pour le nouveau club Belambra de Tignes Val-Claret. Aux Arcs, c'est le Bear Lodge qui fait le show. Cet ensemble immobilier haut de gamme inclut un hôtel de 30 clés, une piscine et une salle de cinéma. Enfin, La Plagne accueille sa première résidence cinq étoiles avec le White Pearl Lodge & Spa du groupe CGH, quand la Rosière se réinvente avec l'hôtel Alpen Lodge cinq étoiles (MGM) et le Club Med qui, achevé l'an dernier, vivra enfin son premier hiver.

Cette effervescence hôtelière se double de nouveaux concepts que l'on avait davantage l'habitude de croiser en ville, dans le souci d'attirer une clientèle plus jeune. Le nouveau Pop Alp trois étoiles à l'Alpe-d'Huez annonce la couleur, avec ses balcons décorés de skis et ses

chambres à l'univers pop art. Même ambiance décalée à Flaine avec le Rocky Pop Hotel quatre étoiles (déjà présent à Chamonix). Dans un bâtiment moderniste des années 1960 signé Marcel Breuer, l'architecte Leslie Gauthier a opté pour des couleurs vives, du mobilier rétro et des éléments de décoration pop. Les « hostels », adaptation moderne des auberges de jeunesse d'autrefois, investissent également les sommets. Ils mêlent des « dortoirs » – parfois jusqu'à dix lits – adaptés aux tribus, mais sans sacrifier le confort, avec des chambres plus traditionnelles à prix abordables ; le tout dans une ambiance festive. Le nouveau Hideout Hostel, à Tignes, et le Base Camp Lodge, aux Deux-Alpes, dans un style montagnard épuré, promettent de devenir le refuge d'une nouvelle génération de skieurs.

Des restaurants au sommet

Devenue un élément essentiel de tout séjour à la montagne, la restauration fait elle aussi le grand écart, entre crêpe au sucre en altitude et dîner gastronomique. Les tables étoilées font le bonheur des sept stations du domaine des Trois-Val-lées, avec 11 restaurants qui cumulent 19 étoiles Michelin, dont deux trois-étoiles : le 1947 (hôtel Cheval blanc, à Courchevel) avec Yannick Alléno aux fourneaux, et la Bouitte (à Saint-Martin-de-Belle- ►



SP

Dossier spécial sports d'hiver

ville), dirigé par René et Maxime Meilleur. Cet hiver, ils auront fort à faire avec le retour du chef Sylvestre Wahid à Courchevel, qui s'installe dans le boutique-hôtel Les Grandes Alpes. A Tignes, la gastronomie prend de la hauteur. Accessible en ski ou par le funiculaire pour les piétons, le Panoramic a décroché sa première étoile en 2021 et devient le plus haut restaurant étoilé du monde (3032m). Même envie de touter les sommets à Méribel. A 2400 m d'altitude, le groupe Maya Collection inaugure le restaurant Maya Altitude à la décoration d'inspiration tibétaine, avec une carte concoctée par Christophe Dupuy et le chef étoilé Akrame Benallal. Après avoir conquis Paris et Ramatuelle, Loulou débarque à Val-d'Isère, dans une ambiance chic réhaussée par les œuvres de Jean-Charles de Castelbajac. De son

Terminé les studios cabines !
Les hôtels continuent leur montée en gamme (comme ici le nouveau K2 Chogori à Val d'Isère) pour attirer des skieurs devenus esthètes.

côté, Megève élargit sa gamme. Depuis quelques mois, Anne-Sophie Pic officie aux fourneaux du 1920, le restaurant de l'hôtel Four Seasons. D'autres nouvelles adresses sont à la carte : Kinugawa (japonais), Bambini (italien), Le Café (déclinaison de l'adresse iconique de Saint-Tropez) ou Nous (l'ancien 1920), de Julien Gatillon, avec un concept inédit : le chef ouvre les portes de sa propre maison en privatisation, pour une table intimiste de deux à 12 couverts. Ces adresses s'ajoutent aux restaurants étoilés (Flocons de sel, La Table de l'alpage) de la chic station. Ici, on peut même déguster une fondue en calèche, avec Le Cheval de Feug. Pour aider l'animal, l'engin est même équipé d'une assistance électrique !

Ces nouveautés témoignent des efforts réalisés par les restaurateurs pour s'inscrire dans l'air du temps. A Vaujany, on profite d'un dîner montagnard en famille ou entre amis à bord d'une capsule de la télécabine de l'Enversin qui survole le domaine skiable, une expérience également proposée par le restaurant La Marmite, aux Ménuires, mais dans des cabines à l'arrêt. Serre-Chevalier s'ouvre de nouveaux horizons en inaugurant une cabane à sucre pour déguster des sucettes de miel à 2000 m d'altitude, comme au Canada. Mais dans cette course folle, c'est assurément l'Alpe-d'Huez qui décroche le pom-pom. La station accueille le premier food-court alpin, au Camp de base du pic Blanc. Cette halle gourmande du centre de la station proposera six comptoirs (burgers, planches de charcuterie, plats asiatiques...). Le concept, à la mode dans les grandes villes françaises, devrait à coup sûr inspirer d'autres stations dans les prochaines années. **T.B.**

C'est nouveau !

POUR DORMIR

Les Ménuires

Ours blanc hôtel & spa

Dans un bâtiment à l'allure de gros chalet, 66 chambres rénovées au décor vintage, sobre et élégant. Un quatre-étoiles avec restaurant, terrasse pour prendre le soleil, étonnant salon/bibliothèque sur deux niveaux et spa Nuxe pour se relaxer. www.hotel-ours-blanc.com

La Rosière

I.L.Y



Cet hiver voit la naissance d'une nouvelle enseigne quatre étoiles à la montagne, au cœur de la Tarentaise. I.L.Y Hotels (ex-Hyatt Centric) dévoile 69 chambres remises au goût du jour dans un style contemporain, un restaurant ouvert sur une terrasse, un spa Pure Altitude. www.ily-hotels.com

POUR DÎNER

Tignes

Le Panoramic

Tout de bois, c'est le plus haut restaurant étoilé du monde (3032m). Jean-Michel et Clément Bouvier (déjà aux fourneaux de l'Ursus, autre étoilé de Tignes) se démarquent par des viandes et poissons cuits au feu de bois, agrémentés d'un subtil mélange de jus travaillé. www.les-suites-du-nevada.com

Courchevel

Sylvestre Wahid

Celui qui avait décroché deux étoiles avec le Strato en 2012 revient à Courchevel avec un restaurant à son nom, dans l'hôtel Les Grandes Alpes. Le concept est novateur : seulement quatre tables, pour un lien privilégié avec la cuisine ouverte sur la salle. www.grandesalpes.com

Des forfaits plus dynamiques

A l'instar du transport aérien ou de l'hôtellerie, les sociétés de remontées mécaniques adoptent progressivement une stratégie de tarification dynamique. Plus le forfait est acheté tôt (sur Internet), plus le tarif est attractif. Les prix peuvent aussi varier



C. Durand

selon la période (ils sont évidemment plus abordables hors des vacances scolaires). L'objectif est de mieux lisser la fréquentation tout au long de la saison, mais

aussi de mieux gérer les flux aux remontées et d'adapter les effectifs en évaluant à l'avance le niveau d'affluence. Autre tendance : le développement des forfaits piéton (par exemple, aux Arcs) qui permettent enfin aux non-skieurs de rejoindre les sommets pour s'attabler dans les restaurants d'altitude ou pour expérimenter d'autres activités.